

Éléments de conjoncture francilienne

(dernières données disponibles, au 3 septembre 2021)

Sur fond grisé, figurent les dernières informations mises à jour

L'épidémie de Covid-19 a provoqué un coup de frein d'une ampleur inédite en 2020 et le redémarrage est poussif en 2021. Ainsi, l'économie francilienne a perdu quelque 120 000 emplois salariés privés en 2020, le trafic de Paris Aéroport a subi des baisses de plus de 90 % au printemps 2020 et le trafic de juillet 2021 n'a représenté que 48,0 % de celui du mois de juillet 2019, les commercialisations de bureaux au printemps dernier sont restées inférieures d'un quart à leur niveau de 2019, etc.

Créations d'entreprises

(dern. information disponible : 2^e trimestre 2021)

Au deuxième trimestre 2021, le nombre de créations d'entreprises en Ile-de-France s'est élevé à 67 151 ; après une hausse déjà conséquente de 31,0 % en glissement annuel au premier trimestre 2021, ce volume a représenté une augmentation encore plus marquée : **+ 40,1 % par rapport au même trimestre de 2020**. Contrairement aux trimestres précédents, cette hausse a été principalement impulsée par les créations d'entreprises « classiques » (+ 69,2 % contre + 26,0 % pour les nouveaux micro-entrepreneurs).

Défaillances d'entreprises

(dern. information disponible : 1^{er} trimestre 2021)

1 865 défaillances d'entreprises ont été recensées en Ile-de-France au premier trimestre 2021 ; ce volume a représenté un **repli de 25,4 % en glissement annuel** (après déjà - 34,0 % au quatrième trimestre 2020, - 26,8 % au troisième trimestre 2020, etc.) ; toutefois, ce mouvement de baisse s'explique en grande partie par l'inactivité prolongée de certaines entreprises et par les dispositifs d'aide. Au plan national, la diminution des défaillances est encore plus marquée : - 30,1 % sur un an au premier trimestre 2021, après - 39,7 % au trimestre précédent.

Taux de chômage

(dern. information disponible : 1^{er} trimestre 2021)

Après être nettement reparti à la hausse au cours de l'été 2020, **le taux de chômage francilien s'est d'abord réduit au quatrième trimestre 2020 avant de se stabiliser au premier trimestre 2021** ; ainsi, il s'est fixé en moyenne à 7,7 % début 2021, soit 0,5 point de plus que fin 2019. Au plan national, les tendances sont les mêmes et le taux de chômage en France métropolitaine est resté stable à 7,8 % au premier trimestre 2021 ; il convient toutefois de noter que **le taux de chômage francilien n'est inférieur que de 0,1 point au taux national** alors que l'écart était de 0,7 point avant le début de la crise sanitaire.

Emploi salarié privé

(dern. information disponible : 1^{er} trimestre 2021)

La crise sanitaire a provoqué une forte baisse du niveau de l'emploi salarié privé en Ile-de-France alors que celui-ci avait augmenté de manière continue pendant 7 ans : ainsi, malgré un rebond de 1,3 % sur un trimestre au cours du troisième trimestre 2020, **l'économie francilienne a perdu plus de 120 000 emplois privés en 2020**. Ensuite, malgré la persistance des aléas sanitaires, l'emploi francilien s'est stabilisé début 2021 (+ 161 unités par rapport au 4^e trimestre 2020, soit + 0,0 %). Au plan national, les évolutions sont assez semblables à celles enregistrées au niveau francilien mais le choc y apparaît toutefois moins marqué qu'en Ile-de-France : ainsi, le déficit d'emplois salariés privés comparativement à la période ayant précédé la pandémie s'y élève à 1,3 % tandis qu'il atteint 2,5 % dans la région-capitale.

Immobilier d'entreprises

(dern. information disponible : 2^e trimestre 2021)

La demande placée de bureaux en Ile-de-France s'est élevée à 422 800 m² au deuxième trimestre 2021 ; ainsi, elle **a certes crû de 106,8 % par rapport au deuxième trimestre 2020 mais est restée en retrait de 26,1 % par rapport au printemps 2019**. Par conséquent, le volume de commercialisations sur les douze derniers mois est resté inférieur à 1 500 000 m² et l'offre immédiate dépasse à nouveau 4 000 000 m².

Fréquentation hôtelière

(dern. information disponible : 1^{er} trimestre 2021)

Orientée à la hausse de fin 2016 à fin 2018, la fréquentation hôtelière en Ile-de-France avait déjà marqué le pas, sur fond de mouvements sociaux, en 2019. L'épidémie de Covid-19 a ensuite provoqué une décélération bien plus marquée ; ainsi, en 2020, le volume de nuitées dans les hôtels franciliens a chuté de 65,1 % par rapport à 2019 (- 50,4 % en moyenne au plan national). **Début 2021, l'Ile-de-France est restée plus affectée par la crise que les autres régions** : le nombre de nuitées hôtelières y a diminué de 80,9 % au premier trimestre 2021 comparativement à la moyenne des premiers trimestres 2018 et 2019.

Trafic passagers de Paris Aéroport

(dern. information disponible : juillet 2021)

La tendance favorable observée jusqu'en 2019 pour le trafic passagers de Paris Aéroport s'est brutalement interrompue à partir de la première vague de Covid-19 et l'activité s'est effondrée dès le début du confinement du printemps 2020. Sur l'ensemble de 2020, le repli a été de 69,4 % par rapport à 2019. Plus récemment, le trafic de mai 2021 n'a représenté que 20,4 % de celui de mai 2019 et celui de juin 2021 que 28,8 % de celui de juin 2019 mais **celui de juillet dernier a pesé pour 48,0 % de celui de juillet 2019**. Sur les douze derniers mois, le nombre de passagers de Paris Aéroport s'est élevé à seulement 26,7 millions contre 108,0 millions sur l'ensemble de l'année 2019.

[Dernières informations concernant la France]

Après avoir chuté de 5,7 % au premier trimestre 2020, puis de 13,5 % au suivant, le PIB français a rebondi de 18,6 % au troisième trimestre avant de diminuer de 1,1 % au dernier trimestre de l'année, sur fond de deuxième confinement ; début 2021, il a seulement stagné au premier trimestre avant d'augmenter de 1,1 % au suivant. A mi-année, l'acquis de croissance est de 4,8 % mais le déficit de PIB par rapport à fin 2019 est encore de 3,2 %. Dans ce contexte, le taux de chômage s'est élevé à 7,8 % en France métropolitaine au deuxième trimestre 2021, soit un niveau équivalent à celui du quatrième trimestre 2019 (7,9 %) ; parallèlement, le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité (catégorie A) en France métropolitaine est en baisse depuis mai dernier et s'est élevé à 3,36 millions en juillet 2021 (contre 3,24 en février 2020).